

LE PEUPLE

DE LYON

ABONNEMENTS

Un an 6 fr. | Six mois 3 fr.

(Les annonces se traitent à forfait)

Journal socialiste paraissant le Samedi

ORGANE des TRAVAILLEURS

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus. — Adresser les correspondances à M. le Directeur du PEUPLE

BUREAUX

120, rue Garibaldi, Lyon

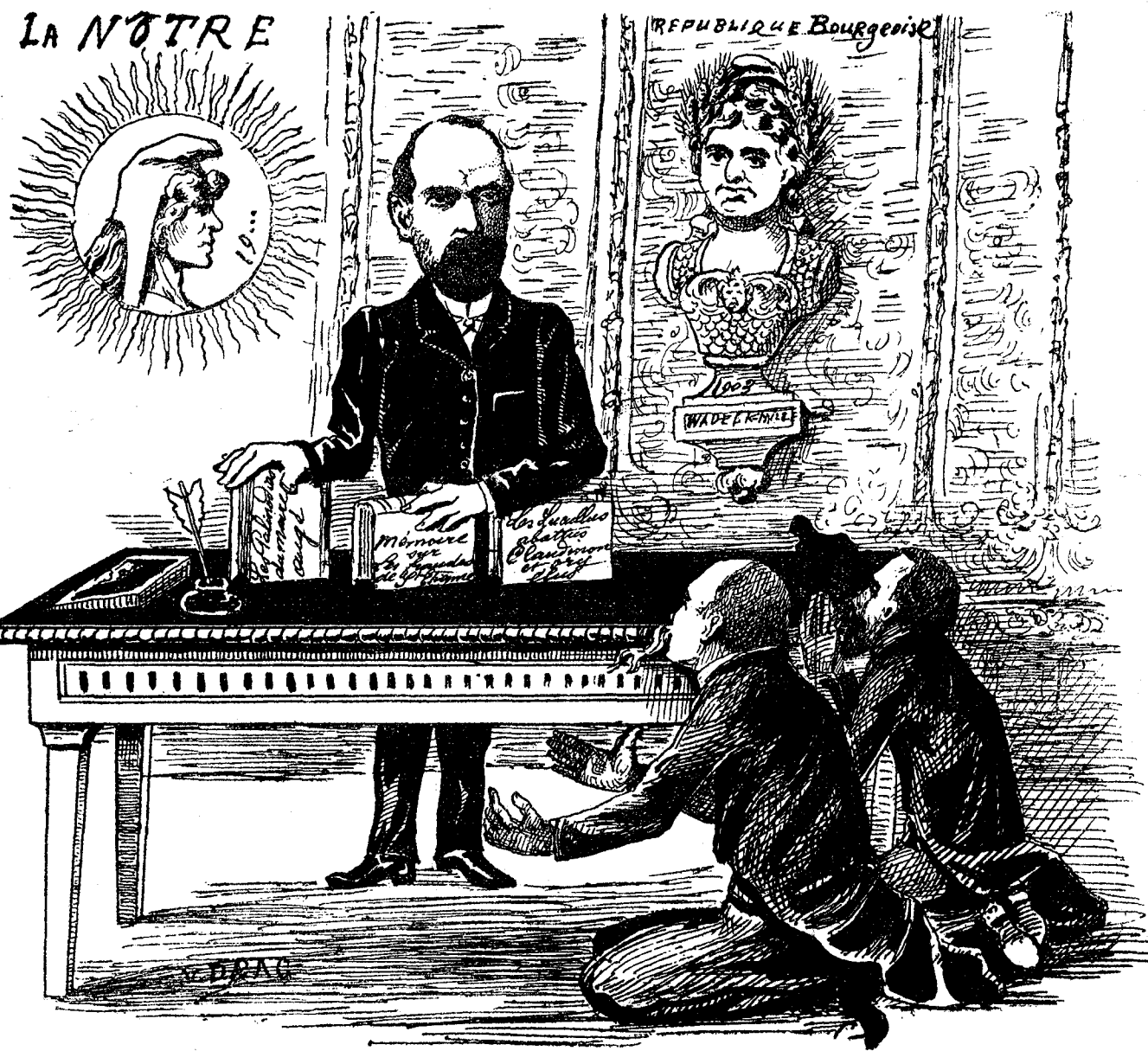
Vente en gros : M^{me} Evrard, 23 rue Thomassin, Lyon

Le Congrès Départemental de l'U. S. R.

ENCORE UNE ASSIGNATION LE « PETIT LAPIN » CALOTTE PAR MICHEL

LEDIN et AUGÉ

à genoux devant AUDIFFRED, leur maître



LEDIN et AUGÉ. — De grâce, M. Audiffred, abandonnés enfin par ceux que nous avons trahis et qui, bêtement, avaient confiance en nous, nous n'avons plus que recours à vous et à vos amis ; vous êtes notre dernière ressource.

AUDIFFRED. — Que vous le vouliez ou que vous ne le vouliez pas, en effet, c'est bien la même République, la République bourgeoise, que nous défendons, vous et moi !

Vous me traitiez de réactionnaire récemment encore, comme en 1870 l'on me traitait de révolutionnaire...

Et vous venez à moi aujourd'hui !...

C'est naturel... Enfin, nous serons plus forts pour combattre les vrais socialistes révolutionnaires, pour empêcher l'avancement de la vraie République sociale, égalitaire, sans DIEUX, ni maîtres.

N. D. L. R.

Dans le prochain numéro, MICHEL et le PETIT LAPIN

Le « Peuple » est COMPOSÉ et
TIRÉ par des Ouvriers syndiqués.

La Leçon d'une Histoire

Il est impossible, pour le moment, de prévoir, dans leurs détails, les conséquences du triomphe socialiste en Allemagne. Il est difficile d'en mesurer avec une exactitude absolue tous les éléments. Constatons que la victoire socialiste est complète, éclatante, incontestable et incontestée. Tous le monde est d'accord là-dessus. Tous les partis bourgeois sans exception sont atterrés. Ils ont perdu toute confiance dans l'avenir. La réaction est affolée. Elle a perdu complètement la tête. Elle réclame à cor et à cri un bon coup d'Etat pour se débarrasser des socialistes sans autre forme de procès. L'Empereur lui-même pour-

tant, auquel s'adresse cette aimable et intelligente sollicitation, n'a pas l'air de se presser. Il en est encore à méditer l'échec personnel essuyé par lui dans la lutte avec les « sans-patrie », les « misérables », les « hommes déclarés indignes de porter le nom d'Allemand », en un mot avec ceux qu'il avait combattus avec fureur, outrages, calomnies, excommunications. C'est dans la citadelle de Krupp même, pour lequel il a pris fait et cause, c'est à Essen que le nombre de voix socialistes a quintuplé. C'est une réponse directe des ouvriers au discours impérial plein d'injures à l'adresse des socialistes et prononcé à la veille des élections.

Les prolétaires allemands ont relevé le gant et ont infligé un châtiment mérité à l'arrogance du Kaiser irresponsable.

La victoire de nos camarades allemands est instructive au plus haut

degré. Et cela au point de vue de la tactique socialiste. Les socialistes allemands vivent dans un pays mi-capitaliste, mi-féodal. Le régime parlementaire se trouve encore, à proprement parler, à l'état d'embryon. Le Landtag, dont l'élection est réglée, selon un mot de Bismarck lui-même, par « le plus misérable des systèmes électoraux », gouverne en souverain à côté du Reichstag, issu du suffrage universel faussé, lui aussi, par un scandaleux partage de circonscriptions. Le Conseil fédéral peut annuler les décisions du Parlement. Le ministère est indépendant du Reichstag. L'empereur intervient directement dans la direction des affaires publiques. Le crime de lèse-majesté fait de nombreuses victimes. Une menace de loi d'exception est toujours suspendue sur la tête des partis avancés.

Pour faire face à la réaction féodale et absolutiste le parti socialiste avait

à choisir entre deux méthodes : s'allier avec les partis démocratiques, faire bloc avec eux pour détruire la réaction envahissante, ou combattre seul en partie de classe contre le Bloc Bourgeois en sauvegardant toujours son caractère, sa physionomie, sa doctrine propre. La tentation était grande, l'enjeu considérable. A la rigueur on aurait compris et peut-être excusé une alliance momentanée, dans un pays monarchique, avec la démocratie bourgeoise dirigée uniquement contre la réaction féodale et l'arbitraire impérial.

Le Parti socialiste a préféré rester lui-même, parti indépendant de la démocratie bourgeoise, parti de la classe prolétarienne.

On peut critiquer telle ou telle attitude de la Social-Démocratie sur des questions déterminées, blâmer telle ou telle parole d'un de ses chefs, mais tout le monde est obligé de reconnaître que, depuis Lassalle, qui a coupé net avec les libéraux-progrès, se refusant à faire de la classe ouvrière le porte-queue de la démocratie bourgeoise, jusqu'aux dernières élections, le parti socialiste s'est toujours dressé fièrement contre tous les partis bourgeois.

Et cette tactique d'indépendance socialiste a porté ses admirables fruits.

Les trois millions de voix en sont la meilleure preuve. Les partis bourgeois sont en train de s'effondrer. Le socialisme n'a pas eu à se compromettre, à se déshonorer dans les combinaisons parlementaires ou même gouvernementales plus ou moins louches, toujours dangereuses. Le parti a pu développer d'une façon méthodique et continue la conscience prolétarienne. Dans aucun pays, le socialisme n'est si bien outillé pour la propagande socialiste. Le parti répand des brochures par millions. Il y a une centaine de journaux. Nous ne pouvons ici tout énumérer. Il a su garder son unité, développer et perfectionner son programme. Il a pu réduire à l'impuissance matérielle les Vollmar, les Bernstein, qui ont été obligés à se soumettre au moins formellement aux décisions des congrès ouvertement et résolument hostiles à leur tactique.

A présent, tous ceux qui veulent sincèrement même le progrès démocratique sont forcés, *colens nolens*, de suivre les socialistes. Ce ne sont pas les socialistes qui se mettent sous les plis de la bannière du bloc bourgeois, qu'une alliance prématurée avec les socialistes ne peut que consolider. Ce sont les démocrates, ne pouvant plus s'abriter dans les ruines de leur parti, qui viennent au socialisme prolétarien, fort, honnête et indépendant. Ils viennent au moment qu'ils ne sont plus à craindre. Le socialisme seul aura le bénéfice de la victoire remportée sur la réaction économique et politique.

Avec l'honneur, la tactique de l'indépendance socialiste a sauvé son intérêt le plus immédiat. Elle mène au succès, à la victoire définitive. Le confusionnisme, la collaboration des classes est non seulement une trahison, c'est tout simplement une sottise. Les progrès du parti socialiste allemand le prouvent d'une façon la plus décisive.

Et ce n'est pas au moment où la tactique de l'indépendance socialiste et de la lutte de classe se voit couronner du triomphe, que nos cama-

rades allemands commettront la folie de changer de méthode. Les confusionnistes de tous les pays qui, en ce moment, offrent leur marchandise avariée en la recommandant aux vainqueurs, seront déçus de leur espoir. Après un Austerlitz, on ne s'inflige pas volontairement un Waterloo.

Charles RAPPOPORT.

Bataille

14 Juillet...

Le chômage s'accroît de plus en plus.

Innombrables sont les pauvres gueux qui demandent aujourd'hui du pain, n'ayant pas de travail.

Néanmoins, le Parlement a voté six cent mille francs à M. Loubet pour lui permettre d'aller à Londres agenouiller la République bourgeoise aux pieds d'Edouard VII.

C'est dans l'ordre.

Mais ce qu'il est bon de se rappeler, en passant, c'est que Jaurès, Millerand, Violette, Charpentier et quantité d'autres pseudo-socialistes et faux défenseurs des travailleurs — aujourd'hui si nombreux sans pain ! — ont voté d'un cœur léger ces 600,000 francs !...

Et le 14 JUILLET, avec les fonds des contribuables, l'on illuminera partout en l'honneur de l'Emancipation des Bourgeois !

Il y aura quelques bals municipaux sur les places des faubourgs !...

Mais c'est surtout devant le buffet que les travailleurs danseront, pendant que les officiels, parvenus et satisfaits, paraderont et célébreront les bienfaits de la République égoïste et marâtre que nous avons !...

Où, célébrez bien l'Emancipation des Bourgeois, avec toutes vos fanfares, vos guirlandes et vos lampions !...

Nous, nous attendons, désabusés depuis longtemps, et nous préparons l'Emancipation des travailleurs. C'est celle-là seulement que nous pourrions célébrer ! Et la République, qui nous la donnera, n'aura rien de commun avec la caricature de régime démocratique que l'on nous vante aujourd'hui !

Il n'y aura pas, alors, des dépenses folles pour des parasites et des vampires de la société, ni de méritants et de laborieux producteurs sans pain et en haillons !

Vienne donc la démolition de la Bas tille capitaliste !

Vienne donc le prochain 14 Juillet des gueux !

Jules DELMORES.

Hymne à la Liberté

Au ciel radieux tu t'élances ;
Gloire à toi, sainte Liberté !
Etends tes deux ailes immenses
Sur la France et l'Humanité.
Pour toi combattirent nos pères,
Las d'obéir comme un troupeau,
Et tu guidas leur fier drapeau
Au chant des trompettes guerrières.
Sombre et farouche, tu frappais :
Mals tu souris ; voici la paix.

Au ciel radieux tu t'élances ;
Gloire à toi, sainte Liberté !
Etends tes deux ailes immenses
Sur la France et l'Humanité.
Arrière les âmes serviles !
Notre seul maître c'est la loi,
Et nous saurons mourir pour toi.
Partout, de nos champs, de nos villes,
Monte vers toi ce cri puissant :
A toi nos cœurs et notre sang !

Au ciel radieux tu t'élances ;
Gloire à toi, sainte Liberté !
Etends tes deux ailes immenses
Sur la France et l'Humanité.

Maurice BOUCHOR.

Lire en 4^e page :

LA SEMAINE COMIQUE
ILLUSTRÉE

MOTS DE COMBAT

Il arrive que le surtravail des uns engendre le chômage des autres et que la grande industrie qui parcourt le globe, en quête de nouveaux consommateurs, limite chez elle les masses à un minimum de famine et détruit de ses propres mains son marché intérieur.

Karl MARX.

—0—

L'expérience nous démontre la complexité des choses. Au fur et à mesure que notre cerveau s'enrichit d'une connaissance nouvelle, c'est comme si nous gravissions une montagne où, plus nous montons, plus le panorama s'élargit à nos yeux. A chaque acquisition nouvelle, nous nous apercevons de la multiplicité des facteurs qui concourent à une question qui, au début, nous paraissait si simple, nous la montrant avec des conséquences que nous étions loin de soupçonner, modifiant nos intransigeances premières.

Jean GRAVE.

A BAS LA CALOTTE !

C'est là le cri du jour. Il va se répéter dans tous les échos de France et de Navarre, voire même de tous les pays européens que désolent l'épidémie de religiosité chrétienne ; il est le glas funèbre de toutes les superstitions et tinte lugubre aux oreilles des pourcœurs du flaminisme, des champions de la liberté du Sacré-Cœur et des teneilleuses d'enfants que réclent les ouvriers du Bon-Pasteur.

Mouvement sublime de la pensée humaine en mal d'émancipation et de lumière pour l'aboutissement duquel se rallient en France toutes les forces... démocratiques.

Le succès est inévitable, la déroutée des noirs suppôts est assurée par le concours de toutes les bonnes volontés bloquées indissolublement.

A bas la calotte ! oui, c'est bien le cri de ralliement de tous les hommes de cœur épris de la véritable liberté.

A bas la calotte ! susurre Loubet fort en parapant le décret de nomination de quelques évêques — disons à son excuse qu'ils portent la mitre.

A bas la calotte ! tonitru Jaurès, encore humide des buées de la sacro sainte eau du Jourdain avec laquelle il ondoya très copieusement sa fille.

A bas la calotte ! prononce fermement Millerand, le baron, en déposant dans l'urne parlementaire la boule favorable au maintien du budget des cultes et à la perpétuation du Concordat.

A bas la calotte ! hurlent les bons-hommes du Parti socialiste français, tout en approuvant haut la main leur camarade Millerand d'avoir graissé la patte aux calotins et en pardonnant à Jaurès son déluge des saintes eaux.

A bas la calotte ! profère Pressensé, l'érudit et dévoué panégyriste du vieux pape Léon Pecci — qui porte une vraie tiare.

A bas la calotte ! clament tous les Buisson, Hubbard, Bos et autres Clémenceau qui aiment de si vive passion la liberté qu'ils la veulent garantir aux déceveurs de toute robe contre lesquels ils ne veulent souffrir aucune mesure d'exception. Car ils veulent qu'on sache qu'ils en sont de la grande famille des... Loyola.

A bas la calotte ! insistent Loubet, Rouvier et Bourgeois, faisant communier avec les apôtres l'un son petit-fils, l'autre son fils, le dernier ensevelissant sa fille à grand renfort d'hymnes et de chantes calotins.

A bas la calotte ! vocifère Krauss, dont les bonnes sœurs ont le doux privilège d'apprendre à son enfant les beautés de la pensée libre.

A bas la calotte ! gueulent tous les commissaires de police avec tous leurs argousins en tombant à bras raccourcis sur la vile populace qui, croyant que c'était arrivé, émettait la prétention de faire sa partie dans le concert d'imprécations contre l'obscurantisme et voulait — Jacques Bonhomme est simpliste — passer des paroles aux actes.

Millerand, prophète de la Sociale Lucullus, n'a-t-il pas dit et redit que les actes sont des manifestations inutiles.

Tout nous annonce donc la décadence inéluctable de la catholicité.

Ferdinand FAURE.

IMPRIMERIE SPÉCIALE DU "PEUPLE"

Adresser les Commandes aux Bureaux du Journal

EMPLATRE BARBERON

NOTICE

Les succès obtenus par l'emploi des emplâtres dans la plupart des maladies expliquent le grand nombre de personnes qui ont recours à ce moyen préservatif et curatif.

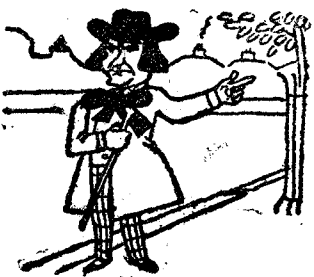
Qu'il nous soit donc permis de rappeler ici ce qu'écrivait le docteur Jules Petit dans la *Gazette des Hôpitaux* du 8 mai 1860. Cela est toujours vrai. « Lorsque deux actes physiologiques et pathologiques d'une certaine valeur viennent à s'exercer en même temps, le plus puissant atténue l'autre. C'est ainsi qu'on explique le célèbre aphorisme d'Hippocrate : *Duobus laboribus simul obortis non in eodem loco vehementior obscurat alterum*. Sur ce principe a été fondée la médication transpositive, qui, comme on le sait, consiste dans le déplacement d'une irritation fixée sur un organe important de la vie, au moyen d'une fluxion thérapeutique établie sur un point quelconque de l'économie. Les principaux agents auxquels on a recours dans ces circonstances sont les emplâtres. »

Pour éviter les contrefaçons, exiger la signature en trois couleurs : vert, rouge et bleu. -- **PRIX : 1 fr., 1 fr. 50 et 2 fr. 50. Pour les enfants : 0 fr. 60**

Il y a cent ans, l'ingénieux mécanisme de cette méthode si efficace était à peine soupçonné encore, et les médecins attendaient en quelque sorte à la dernière extrémité pour conseiller l'emploi des dérivatifs externes. Heureusement il n'en est plus de même aujourd'hui, et personne n'ignore que dans les bronchites graves et rebelles, les pleurésies, les pneumonies, les affections du cœur, les hydropisies, les rhumatismes, les points douloureux, les maladies des viscères abdominaux, les lésions du système nerveux, central ou périphérique, les révulsifs externes rendent de très grands services. Nous ne pouvons que conseiller l'emploi de ceux qui n'ont aucune action irritante, et, dans ce cas, **L'EMPLATRE BARBERON**, préparé avec la résine cuite de sapin de Norvège se place au premier rang.

LA SEMAINE COMIQUE

LES SÉCULARISATIONS FICTIVES



— C'est triste! J'ai changé de costume... et M. Combes prétend que ça ne lui suffit pas!... qu'est-ce qu'il lui faut donc?...

L'IMPÔT SUR LE REVENU



LE RAPPORTEUR : — Il n'y a pas à dire cet impôt sur le revenu est un impôt qui ne revient à personne et dont on paraît déjà revenu... Je me demande comment je n'en vais faire revenir l'opinion!...

GRANDES CHALEURS!



— Et toi, notre goret, es-tu protectionniste? Est-ce que tu marches avec ou contre M'sieur Méline?

CHAPELLES FERMÉES



— Je vous demande un peu si toutes ces chapelles fermées ne pourraient pas faire d'excellentes salles de réunion pour la « Ligue des droits de l'Homme » ?

EN REVENANT DE LA REVUE



On dit que le ministre de la guerre fait chaque jour à cheval le parcours de Paris à Longchamps pour s'habituer aux bruits et acclamations qui pourraient se produire après la revue du 14 juillet. Malheureusement, il n'a pas de cheval noir.

PAUVRE REINE



La reine Nathalie interviewée montre une curieuse amnésie. Elle a oublié les noms des principaux auteurs du complot serbe. C'est ainsi qu'elle désigne celui qui en fut l'âme et l'édit : « M. le colonel Machin... Chose... »

A LA FRONTIÈRE BULGARE



LE PRINCE FERDINAND. — Allons!... le Sultan me paraît avoir écouté les conseils de l'Europe... Il n'y a plus que 74.732 turcs armés sur mes frontières!...

ÇA NE REND PAS!



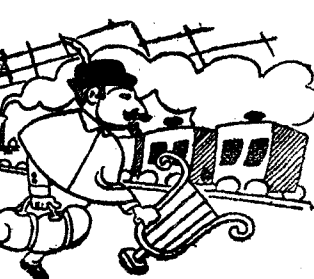
— C'est drôle! J'ai beau leur seriner le « Gode save the King » ça ne rend pas!... je fais plus de recette en leur jouant « Viens Poupoule! »

SOUCI D'ANTIQUAIRE



— Si le successeur de Léon XIII a besoin d'une tiare il n'aura qu'à s'adresser à moi!... j'en ai une superbe qui me sert de pot à tabac... je m'en vais la lui offrir.

L'AUTEUR DE L'AIGLON



Plusieurs journaux annoncent que M. Rostand se rend en Serbie. L'immortel auteur de *L'Aiglon* emporte sa lyre afin de perpétrer pour Mme Sarah Bernhardt un drame sanglant en 7 actes et 80 tableaux. Titre : *Draga!*

Café des Villas Louis Garnier, propriétaire, 104, cours Fauriel, Saint-Etienne. Vins du Beaujolais, consommations de premier choix. Cassé-croûte. On prend des pensionnaires.

CORDONNERIE B. Besset, 120, rue Garibaldi, Lyon. — Se REPARATIONS recommandées tout particulièrement aux camarades socialistes et syndiqués.

Vins en gros Beaujolais, lyonnais, côtes du Rhône, midi, etc., etc. **BOUDRAS FILS**, rue Jeanne-d'Arc, à SAINT-CHAMOND. Livraison à domicile pour toutes quantités. Bonnes conditions de paiement.

Anthracites Charbons de toute provenance. **Jules REVOL**, entrepositaire, rue des Forges, 27, St-Etienne. et Agglomérés Livraison à domicile pour toutes quantités.

Bottes aux commandes : Place de l'Hôtel-de-Ville, 3; rue Michelet, 63; place Jacquard, 13.

Imprimerie, reliure BUTTY, rue Ste-Elisabeth, ROANNE. Travaux en tous genres aux meilleures conditions. Exécution rapide et soignée.

Café Bourchet 115, cours Lafayette, à LYON. Réunion des Camarades socialistes. Siège du Comité central socialiste révolutionnaire. Consommations de première qualité.

Cordonnerie en tous genres. **FAURE**, place Sainte-Barbe, 19, à Saint-Etienne. Livraison rapide. Travail soigné. Prix modérés.

Café Argaud angle des rues de Lodi et Gerantet, à ST-ETIENNE. Rendez-vous des Camarades. Consommations de premier choix.

Bouillon du Grand-Moulin

MENABE 8 — Rue du Grand-Moulin — 8 SAINT-ETIENNE. Repas à 1 fr. 50, 2 fr., 3 fr. et au-dessus. Service à la carte à toute heure — Bonnes consommations.

Nous recommandons le **Bouillon du Grand-Moulin** à tous les camarades de passage à Saint-Etienne.

Ameublements de tous Styles. Sièges et Tentures. Bronzes et Terres-Cuites, Travaux d'Art. Cheminées Boiserie, etc. **PONCET Aîné**, Tapisier-Décorateur, 12, rue de l'Hôpital et rue Gambetta, 18, Ateliers : rue Fontainebleau Saint-Etienne.

Magasin spécial de Meubles et Tentures en location. Banquettes, Portières et Tapis pour Bais et Soirées.

Plans, Croquis et Devis sur demande. Saint-Etienne, médaille d'argent. Naples, médaille d'or.

CONSTRUCTION DE CYCLES

M. BOUTEYRE

Mécanicien à la Terrasse (maison Rey) SAINT-ETIENNE (Loire)

TRAVAUX DE PRÉCISION

Spécialité pour Cycles de course Réparations en tous Genres

Café de la Source

G. BARBIER 14, Rue Prairie

CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX Tripes à la Mode de Caen

PRIX DES PLUS MODÉRÉS

Le meilleur moyen de soutenir le journal et de le propager, c'est de contracter et de faire contracter par nos amis ou connaissances un abonnement d'un an ou de six mois au moins.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné

demeurant

déclare souscrire un abonnement d _____ au PEUPLE, à partir du _____

(Signature)

Remplir ce bulletin et l'adresser à M. le Directeur du PEUPLE. Pour éviter les frais de recouvrement, y joindre un mandat-poste.

Près la place Chavanelle 29, Rue du Chambon, 29 Près la place Chavanelle

Ouverture d'un Magasin de Détail dans la Fabrique

CORDONNERIE FRANÇAISE

Il manquait à Saint-Etienne une **GRANDE MAISON DE CORDONNERIE** spécialement organisée pour les besoins de la Population travaillant ou l'ouvrier, l'employé aussi bien que l'artisan des campagnes puissent trouver tous les genres de chaussures à des conditions de qualité et de prix défiant toute concurrence.

Frappée de cette situation et voulant éviter les risques de pertes que la vente en gros fait toujours courir, la **CORDONNERIE FRANÇAISE** a décidé de créer dans sa fabrique même, c'est-à-dire sans frais généraux, un magasin pour la vente directe au consommateur des produits de sa fabrication.

Basée sur le système qui a fait l'immense succès des Grandes Cordonneries à Paris, Lyon et autres villes importantes, la **Cordonnerie Française** aura pour principe absolu de vendre en détail au prix de fabrique et de supprimer tout intermédiaire entre le fabricant et le consommateur, afin d'arriver à faire un chiffre sans courir aucun risque.

Pour atteindre ce but trois moyens principaux sont employés par la **Cordonnerie Française** :

1^o La réduction au minimum de tous les frais généraux ;
2^o La suppression des risques de pertes par la vente exclusivement au comptant ;
3^o La vente à prix fixe. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.

A la **Cordonnerie Française** pas de frais inutiles, là il n'y a ni tentures, ni glaces, ni dorures ! On ne fait pas de crédit, donc jamais de pertes ! Voilà pourquoi on peut vendre bon et bon marché.

Chaussez-vous à la **CORDONNERIE FRANÇAISE**, vous économiserez 30 0/0

29, Rue du Chambon, 29

SUCCURSALES

La Solle, 48, grande rue du Soleil, 48.
Chambon-Pougères, 24, rue Gambetta.
Pimlay, 4, rue du Marché, 4.

Grand-Croix, 46, rue de Lyon, 46.
Rive-de-Gier, 43, rue de Lyon, 43.
Montbrison, 47, rue Tupinierie, 47.

Pours, 2, rue d'Urfé, 2.
Saint-Galmier, 11, rue Nationale, 11.
Chazelles-s-Lyon, r. la Gare (angle rue Papillon)

Pour faciliter les acheteurs des environs, la **Cordonnerie Française** installe des succursales aux adresses ci-dessus. Les prix vendus dans ces succursales seront les mêmes que ceux de la Fabrique

ENTREPOT DE BIÈRES

Fabrique de Limonade

J.-B. GRAS

66, r. d'Annonay, St-ETIENNE

ANTHRACITE

Livré au Détail par 100 kilogrammes

La Maison facilite les groupes de consommateurs qui désirent prendre un wagon complet pour se le partager

DÉMÉNAGEMENT de MÉTIERS

Camionnage en tous genres

FABRIQUE DE GRANDES LIQUEURS

Hygiéniques, végétales et bienfaisantes

JALLON & BONNARD

23, rue Marengo, et 12, rue St-Honoré. - St-ETIENNE

Buvez et Offrez à vos Amis, ses **PRODUITS RECOMMANDÉS**

La Menthe des Familles } L'Elixir Végétal des Sept-Pins
Liqueur superfine digestive et rafraîchissante } Grande Liqueur de dessert

ABSINTHE, CITRONNADE, CASSIS, QUINA, GENTIANE
et Liqueurs supérieures de toutes sortes

DEPOT GÉNÉRAL DES PRODUITS DU PATRONAGE